

Discours du patriarche Cyrille à la session extraordinaire du Congrès mondial du peuple russe 27 mars 2024

*Le patriarche Cyrille a prononcé un discours lors de la réunion extraordinaire du Congrès du peuple russe Concile mondial du peuple russe qui s'est tenu le 27 mars 2024 dans la salle des Assemblées de la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou que nous publions dans son intégralité :*

« Vos Éminences et Excellences ! Chers participants, délégués et invités du Congrès mondial du peuple russe !

Je vous salue cordialement et me réjouis de cette rencontre. Je me souviens des débuts du Congrès mondial du peuple russe, de l'enthousiasme, de l'inspiration, des espoirs que nous avons - et des critiques acerbes et tendancieuses de ceux qui nous accusaient de tous les péchés possibles, notamment d'une sorte de nationalisme russe et de tout ce qui ne correspond pas à une approche démocratique de l'organisation de la vie. Les vétérans se souviennent de ces critiques et de la manière dont nous y avons répondu. La plupart de nos détracteurs pensaient que le Congrès mondial du peuple russe était un enfant mort-né, qu'il n'en sortirait rien, que l'on s'y querellerait et que l'on irait chacun de son côté, comme d'habitude. Mais ces pronostics ne se sont pas réalisés : le Congrès existe, le Congrès est devenu une plateforme très efficace et véritablement ouverte pour discuter de nombreux problèmes de l'agenda national et public, ainsi que de questions liées à la vie de l'Église orthodoxe russe.

C'est pourquoi je tiens à exprimer ma satisfaction à l'égard de notre réunion et du travail qui nous attend. Nous devons résoudre plusieurs questions organisationnelles importantes, entendre un rapport sur le travail effectué par le chef adjoint du congrès du peuple russe, Konstantin Valeryevich Malofeev, et discuter d'un certain nombre de questions d'actualité qui préoccupent les orthodoxes aujourd'hui, et en fait notre société tout entière.

C'est avec une profonde affliction que nous vivons ce qui s'est passé il y a quelques jours dans la salle de concert du « Crocus City Hall » et qui a ébranlé le pays tout entier. Cette atrocité terrible et criminelle contre notre pays et notre peuple avait sans aucun doute pour but d'effrayer les gens, de diviser la société, de semer la peur et la méfiance et, surtout, de saper la vie de la société et de l'État. Si vous voulez, il s'agissait aussi d'une subversion idéologique. Cependant, il est évident que les organisateurs de l'attaque terroriste n'ont pas atteint leur objectif - au contraire, la réaction a été très claire, concrète et intransigeante.

L'atrocité a été condamnée par tous ceux qui ont pris l'initiative de commenter l'événement. Des milliers de personnes faisant la queue sous la pluie pour donner leur sang aux blessés, des collectes spontanées de dons pour aider les victimes, la volonté déclarée de plusieurs banques nationales d'effacer les dettes des victimes de la tragédie, tout cela témoigne d'un très haut degré de solidarité publique, de maturité morale et de capacité d'empathie, ce qui atteste de l'état moral de la société et des individus.

Bien entendu, nous ne pouvons pas considérer ce crime isolément, en dehors du contexte général des événements militaires actuels, de la lutte de la Russie pour préserver sa propre identité spirituelle et culturelle, du droit de notre peuple à vivre conformément à ses traditions et de la souveraineté authentique de la Russie.

J'insiste sur le terme "véritable souveraineté". La plupart des pays considérés comme souverains ne le sont pas, ils sont obligés de chanter avec la voix de quelqu'un d'autre, de s'adapter à la politique de quelqu'un d'autre, mais la Russie est véritablement un État souverain. Une fois, j'ai décidé de compter le nombre de pays souverains sur le globe - j'ai obtenu le résultat qu'il y en avait moins de dix ; peut-être que quelqu'un en compterait un peu plus, et un autre en compterait moins. Lorsque nous parlons de souveraineté, nous ne parlons pas seulement du droit, mais aussi de la possibilité à être indépendant de tout autre centre de pouvoir, international ou national ; et si vous comptez de manière critique comme cela, il y en a moins de dix. Au moins cinq d'entre eux peuvent être considérés comme véritablement souverains ; les autres le sont avec certaines réserves.

Il y a trois jours, nous nous sommes souvenus d'une date tragique : le 24 mars a marqué le 25e anniversaire du début de l'agression militaire de l'OTAN contre la Yougoslavie souveraine et du bombardement massif de Belgrade. J'étais à Belgrade à l'époque et j'ai vu ces bombardements de mes propres yeux. Je logeais dans un hôtel légèrement surélevé par rapport au centre-ville et, depuis la terrasse de l'hôtel, je pouvais tout voir. Je n'oublierai jamais ma stupéfaction de voir des missiles voler, tomber sur une ville paisible, exploser et déclencher des incendies. Et tout cela, sans aucune déclaration de guerre, quelqu'un ayant simplement eu l'idée de soumettre le peuple serbe et l'ensemble de la Yougoslavie. Je pense que cette image restera devant mes yeux jusqu'à la fin de ma vie. C'est alors qu'il est devenu clair que sous les mots "démocratie", "liberté", "droits de l'homme", "droit international", il n'y a rien si les puissants

de ce monde veulent agir à l'encontre de tous les idéaux postulés. Mais malgré les mesures militaires sans précédent prises collectivement par les pays occidentaux, ils ont échoué ! Car la foi ferme du peuple serbe, sa loyauté inébranlable au Christ et à l'Église, ainsi qu'à ses traditions nationales, continuent comme précédemment de nourrir spirituellement nos frères.

Hier comme aujourd'hui, c'est un scénario religieux et interethnique qui se joue. Nous le comprenons parfaitement lorsque nous regardons les auteurs directs de l'atrocité commise au « Crocus City Hall ». Ceux qui sont malveillants à l'égard de la Russie ont tenté d'exploiter les problèmes internes liés à la situation migratoire en aggravant les relations interethniques dans notre pays, y compris avec l'aide du facteur islamiste radical. On a tenté d'opposer deux religions traditionnelles, de diviser les gens selon des critères religieux. Bien entendu, nous ne pouvons tolérer une telle chose en Russie. Une fois de plus, je voudrais souligner que la vision du monde et l'unité morale des chrétiens orthodoxes et des musulmans constituent à bien des égards la pierre d'achoppement contre laquelle s'écrasent les efforts de nos adversaires, ou plutôt de nos ennemis, qui rêvent de détruire la Russie. C'est pourquoi, comme je l'ai dit précédemment, je voudrais insister maintenant sur le fait que l'interaction avec la communauté islamique - je ne parle pas des extrémistes, mais des citoyens loyaux de la Russie, des patriotes, qui sont la majorité - est une orientation prioritaire dans le dialogue interreligieux mené par l'Église orthodoxe russe. Notre tâche consiste à préserver de toutes nos forces l'unité du monde russe. Comme je l'ai dit lors de la séance jubilaire du Congrès du peuple russe le 27 novembre 2023, le monde russe n'est pas un phénomène national étroit, c'est une communauté d'idéaux et de valeurs, un espace culturel commun à tous les peuples qui, depuis des siècles, vivent en paix, créent et travaillent pour le bien de notre patrie unie.

Cela ne signifie pas que nous devrions avoir peur de discuter de sujets et de questions sensibles, y compris ceux liés aux relations interethniques. Au contraire, nous sommes appelés à chercher des réponses ensemble, conscients de notre responsabilité pour l'avenir de notre pays.

Quels sont les défis que nous devons relever ? Beaucoup considèrent l'immigration incontrôlée comme une menace. Mais la menace n'est pas seulement la migration, c'est aussi la réticence d'une partie des migrants à respecter la culture du pays où ils sont venus travailler. Nous sommes entourés de peuples frères avec lesquels nous avons toujours cherché à établir des relations de bon voisinage. Si nous comprenons la situation économique difficile

d'un certain nombre de pays de l'ex-Union soviétique, nous avons en même temps le droit d'exiger que ceux qui viennent de ces pays en Russie respectent nos coutumes et notre culture. Et dans le cas de leur résidence permanente en Russie, je pense qu'il est légitime d'exiger la connaissance de la langue, de nos traditions et le respect de celles-ci.

Lorsque l'on parle de l'éducation des migrants, il ne faut pas oublier l'éducation de nos jeunes. S'agissant de l'éducation actuelle, je voudrais tout d'abord attirer l'attention sur le bloc des disciplines des sciences humaines, car ce sont elles précisément, qui doivent transmettre l'ensemble des valeurs spirituelles et morales. Il est nécessaire d'adopter une approche minutieuse dans le développement des programmes scolaires et universitaires en histoire, littérature et philosophie. Jusqu'à présent, la Russie ne dispose pas d'un nouveau manuel d'études sociales pour les écoles secondaires. Je tiens à souligner que les études sociales sont une matière très importante qui façonne la vision du monde d'un jeune, et qu'elles devraient donc être enseignées à l'école de la sixième à la onzième année. Mais, je le répète, nous avons besoin de manuels fondés sur la tradition russe, et non sur l'idéologie libérale occidentale, qui s'est compromise depuis longtemps et sur les modèles de laquelle, dans un passé récent, on a essayé de construire l'enseignement de disciplines socialement importantes.

Nous n'avons pas attendu un projet correspondant du ministère de l'éducation de la Fédération de Russie. Avec ma bénédiction, un manuel spécial d'études sociales pour les séminaires de l'Église orthodoxe russe a été rédigé et publié, et nous sommes prêts à partager nos développements dans ce domaine.

Séparément, je voudrais attirer une fois de plus l'attention sur la nécessité de développer le sujet "Fondements de la culture orthodoxe" dans nos écoles. Cette matière a été introduite dans le programme scolaire à l'initiative de l'Église russe et dans le cadre des accords conclus en 2009 entre le patriarche et le président de la Fédération de Russie. En février de cette année, le ministère russe de l'éducation a publié l'arrêté n° 109 sur l'exclusion de la matière "Fondements de la culture spirituelle et morale des peuples de Russie" de la norme éducative fédérale d'État de l'enseignement général de base à partir du 1er septembre 2025. C'est ainsi qu'ils ont pris le sujet et l'ont exclu. Conformément à cet arrêté, le contenu de la matière "Fondements de la culture spirituelle et morale des peuples de Russie" devient partie intégrante du cours "Histoire de notre région" aux niveaux 5 à 7, c'est-à-dire qu'il passe d'une matière indépendante à la matière "Histoire de notre région". Bien entendu, cela conduira à une réduction

significative du nombre d'heures d'enseignement allouées à l'étude des fondements de la culture spirituelle et morale et à l'abolition des objectifs éducatifs et de formation des Fondements de la culture spirituelle et morale des peuples de Russie tels que "la connaissance des normes fondamentales de la moralité, de l'éthique, des idéaux spirituels, préservés dans les traditions culturelles des peuples de Russie, la compréhension de l'importance de la moralité, de la foi et de la religion dans la vie de la société humaine" (Arrêtés du ministère de l'éducation de la Russie n° 1897 du 17 décembre 2010). Une formulation claire ! Et quoi, tout cela n'est pas nécessaire à notre jeunesse aujourd'hui ? Qui prend tout et jette tout ? Je pense que vous et moi avons un travail très important à faire pour empêcher ce genre de volontarisme. En définitive, l'exclusion de ce sujet sape réellement la conscience culturelle, spirituelle et même politique de notre peuple.

Le contenu du sujet dont je parle - à mon avis, le sujet le plus important de la vision du monde - est proposé pour être intégré dans le cours "Histoire de notre région". Mais en conséquence, les écoliers issus de familles orthodoxes dans des régions telles que le Tatarstan, le Daghestan et la République de Tchétchénie seront privés de la possibilité d'étudier les fondements de la culture orthodoxe, car l'histoire de la région y est principalement liée à la culture musulmane et à l'Islam.

Le défi le plus sérieux pour notre pays est la situation démographique. La famille est le fondement de la vie nationale russe et le rempart de la tradition du monde russe. C'est l'institution la plus stable et la plus conservatrice de la société, responsable de la transmission de génération en génération des idées fondamentales sur le monde et l'homme, de la formation des compétences sociales et, bien sûr, de la responsabilité civique. En tant que principale école d'éducation personnelle, la famille aide non seulement une personne à découvrir le monde qui l'entoure, mais lui enseigne également l'amour, la bonté et la compassion, et lui donne les idées et les lignes directrices morales les plus importantes. C'est pourquoi une famille nombreuse forte, sa protection et son bien-être, l'augmentation du taux de natalité et la lutte contre l'avortement doivent être placés au centre de la politique de l'État. Nous pouvons en parler et en rêver, mais dans la réalité, malheureusement, tout cela n'est pas encore observé.

En novembre dernier, la réunion jubilaire du XXVe Congrès mondial du peuple russe a eu lieu, avec des sessions en petits groupes, des tables rondes et toutes

sortes de discussions. Nous avons reçu des propositions de nature théorique et pratique. Toutes ces propositions ont été minutieusement étudiées et, sur leur base, nous avons rédigé un document intitulé "Recommandations du XXVe Congrès mondial du peuple russe, présent et futur du monde russe". Les recommandations se composent de huit sections et traitent de l'opération militaire spéciale, du monde russe, de la politique étrangère, de la politique familiale, démographique et migratoire, de l'éducation et de l'instruction, du développement économique, spatial et urbain. Je ne lirai pas le texte, vous l'avez à portée de main. Ces propositions seront bientôt publiées et seront accessibles à tous.

La tâche principale de ces recommandations, ainsi que l'activité à long terme de l'ensemble du Congrès mondial du peuple russe, est la défense et le renforcement du monde russe. La division et l'affaiblissement du peuple russe, la privation de ses forces spirituelles et vitales ont toujours conduit à l'affaiblissement et à la crise de l'État russe. Par conséquent, la restauration de l'unité du peuple russe, ainsi que de son potentiel spirituel et vital, sont les conditions essentielles du développement de la Russie et du monde russe au XXIe siècle.

Et que personne ne nous effraye avec le nationalisme russe ! Le nationalisme russe n'existe pas dans la nature, chacun le sait. Mais le rôle du peuple russe dans la préservation de notre pays multinational est un sujet important que vous et moi devons également aborder.

Pour en revenir à l'ordre du jour, je voudrais demander à Konstantin Valeryevich d'informer l'honorable assemblée de ce que nous avons pu faire récemment dans le cadre des travaux du Congrès mondial du peuple russe.

Je vous remercie de votre attention ».

[Source](#)

Traduction © tous droits réservés Orthodoxy.com